



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ULR

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

afin de l'obtenir, il embrassa l'Arianisme.

ULPIEN, (*Domitius Ulpianus*) célèbre jurifconsulte, fut tuteur, & depuis secrétaire & ministre de l'empereur Alexandre-Sévère. Il s'éleva jusqu'à la dignité de préfet du prétoire, qui étoit la plus considérable de l'empire. Son attachement aux superstitions païennes lui inspira une haine violente contre les Chrétiens, auxquels il fit tout le mal qu'il put sous un empereur qui leur étoit favorable. Il fut tué par les soldats de la garde prétorienne l'an 226. Il nous reste de lui 29 titres de Fragmens recueillis par Anien, qui se trouvent dans quelques éditions du Droit Civil.

ULRIC ou UDALRIC, (S.) évêque d'Ausbourg, d'une maison illustre d'Allemagne, mort en 973, à 83 ans, se signala dans son diocèse par un zèle apostolique. Jean XV le mit dans le catalogue des Saints au concile de Latran, tenu en 993; & c'est le premier exemple de canonisation faite solennellement par les papes. Les abus qui s'étoient glissés dans cette matière, & le culte rendu à des personnes regardées comme dignes de cet honneur sur des preuves trop légères, obligèrent enfin le grand pontife des Chrétiens à évoquer à lui la décision de ce genre de causes (voyez ALEXANDRE III). L'abbé Berault, dans son *Histoire de l'Eglise*, tom. 9, p. 509, attribue à S. Udalric une Lettre en faveur du célibat des clercs. Il cite encore avec éloge cette même Lettre, tom. 10, p. 544: cependant la Lettre attribuée

au saint évêque, combat la loi du célibat; & les critiques démontrent que cette Lettre est supposée. Voy. Zaccaria, *Præfat. ad Hist. polemicam de sancto calibatu.*

ULRIC ou UDALRIC, moine de Cluni, né à Ratisbonne vers l'an 1018, & mort au monastere de la Celle en 1093, fut l'une des plus grandes lumieres de l'ordre monastique. Il nous reste de lui, dans le *Spicilege* de D. d'Acheri, un Recueil des *Anciennes Coutumes de Cluni*, qui peut servir à faire connoître quelques usages de son siècle, & qui fut en grande estime dans plusieurs monasteres, comme un ouvrage propre à y nourrir la régularité & la piété.

ULRIC DE JUNGINGEN, grand-maître de l'ordre Teutonique, se distingua par son courage, & fut tué dans la fameuse bataille de Tannenberg gagnée par Jagellon en 1410. Les écrivains Polonois l'accusent d'ambition & d'entêtement; mais M. le baron de Wal, dans l'*Histoire de l'ordre Teutonique*, tom. 3e., le justifie de ce reproche.

ULRIQUE-ÉLÉONORE, seconde fille de Charles XI, roi de Suede, & sœur de Charles XII, naquit en 1688. Elle gouverna la Suede pendant l'absence de son frere, avec une sagesse que ce monarque ne put s'empêcher d'admirer. Après la mort de ce prince, elle fut proclamée reine l'an 1719, par les suffrages unanimes de la nation. Elle céda la couronne à son mari Frédéric, prince héréditaire de Hesse-Cassel, l'année d'après;

mais elle régna avec lui. Les Etats assemblés à Stockholm, engagerent cette princesse à renoncer solennellement à tout droit héréditaire sur le trône, afin qu'elle ne parût le tenir que des suffrages libres de la nation. Le pouvoir monarchique fut alors aboli; les Etats prescrivirent une forme de gouvernement qu'ils firent ratifier par la princesse; l'autorité du trône fut tempérée par celle des Etats & du sénat. Ulrique-Eléonore mourut le 6 décemb. 1741. Gustave III a rétabli en partie l'ancienne administration.

**ULTEN**, (S.) vulgairement S. Outain, mourut le 1 mai 686, après avoir gouverné plusieurs années les monastères de Fosse & du Mont-St-Quentin. *Voyez FOILLAN.*

**ULUG-BEIG**, prince Persan, s'attacha à l'astronomie. Son *Catalogue des Etoiles fixes*, rectifié pour l'année 1434, fut publié par le savant Thomas Hyde, à Oxford en 1665, in-4°, avec des notes pleines d'érudition (*voy. FLAMSTEED*). On lui attribue encore un ouvrage sur la chronologie, intitulé : *Epochæ celebriores Chatajorum, Syro-Græcorum, Arabum, Persarum & Charasmiorum*. Il a été traduit en latin par Jean Gréaves, & publié à Londres avec l'original arabe, 1650, in-4°. Ce prince fut tué par son propre fils en 1449, après avoir régné à Samarcand environ 40 ans.

**ULYSSE**, roi de l'isle d'Ithaque, fils de Laërte & d'Anticléa, contrefit l'insensé pour ne point aller au siège de Troie. Mais Palamede découvrit cette ruse, en mettant son fils Télé-

maque, encore enfant, devant le soc d'une charrue qu'il faisoit tirer par des bœufs. Ulysse, de crainte de blesser son fils, leva la charrue. Cette attention découvrit sa feinte, & il fut contraint de partir. Ce fut lui qui alla chercher Achille chez Lycomedes, où il le trouva déguisé en femme. Il le découvrit, en présentant aux dames de la cour, des bijoux, parmi lesquels il y avoit des armes, sur lesquelles ce jeune prince se jeta aussi-tôt. Ulysse enleva le Palladium avec Diomedes, fut un de ceux qui s'enfermèrent dans le cheval de bois, & contribua par son courage & ses discours à la prise de Troie. En retournant à Ithaque, il courut plusieurs dangers sur mer, se laissa séduire par Circé, & eut beaucoup d'autres aventures plus ou moins fâcheuses ou scandaleuses, heureusement la plupart assez absurdes pour n'être pas crues, quoiqu'elles fassent la matière de l'*Odyssée* d'Homere. Il finit par être tué par Télégoné qu'il avoit eu de Circé.

**UPTON**, (Nicolas) Anglois, se trouva au siège d'Orléans en 1428. Il fut depuis chanoine & précenteur, ou grand-chantre de Salisbury. Edouard Bissæus publia un *Traité de ce chanoine : De Studio militari*, joint à d'autres ouvrages de même espece, Londres, 1654, in-fol. Upton vivoit encore en 1453.

**URANIE**, l'une des 9 Muses, préside à l'astronomie. On la représente sous la figure d'une jeune fille, vêtue d'une robe couleur d'azur, couronnée d'étoiles, soutenant un globe avec